

Le Chuchoteur ASMR

La Vie après la Mort

19 Avril 2016

La Vie après la Mort



A travers cet essai je vais tenter de parcourir plusieurs pistes concernant la vie après la mort. Le but n'est ni de convaincre ni d'imposer une idée sur le sujet.

Juste d'évoquer les diverses croyances et faits rapportés de différentes religions, scientifiques du monde entier et de journalistes.

Qu'est-ce qu'une EMI ?

Des milliers de gens racontent avoir vécu un état de conscience éveillé alors qu'ils étaient en état de mort cérébrale. est-ce un rêve, une hallucination ? Les EMI (**Expérience de mort imminente**) demeurent encore inexpliquées, mais l'ensemble de ses phénomènes extraordinaires sont étudiés , par des médiums et des scientifiques

Il est admis que la conscience est produite par le cerveau, comme la bile l'est par le foie. Si le cerveau est en état de mort clinique, la conscience devrait s'arrêter. Or, c'est l'inverse qui se produit lors des EMI. Est-ce une activité résiduelle dans le cerveau? La persistance d'un esprit, d'une âme indépendante capable de lui survivre? Aujourd'hui, cette hypothèse est prise très au sérieux par une partie du monde médical.

**"La physique quantique nous dit que la réalité n'est pas constituée de matière mais de vibrations qui échappent au temps et à l'espace"
Cela peut-il avoir un lien avec la physique quantique ?**

Pourquoi pas ! Que nous dit-elle ? Que la réalité, ce que l'on perçoit comme un monde de matière, n'est pas constituée de matière mais de vibrations qui échappent au temps et à l'espace. Existerait-il dans notre cerveau des zones capables de percevoir ce monde quantique et, par là même, les esprits immatériels des défunts ? Des chercheurs, comme l'Américain Stuart Hameroff, le supposent après la découverte de possibles échanges s'opérant au niveau des synapses, ces zones par lesquelles les communications s'établissent entre les neurones. Si notre cerveau peut détecter des vibrations quantiques, c'est sans doute à ce niveau que les médiums captent les défunts.

Les scientifiques



Un neurologue démontre l'existence de la vie après la mort

Après la mort, on voit son corps

« La preuve du paradis » est un des livres dont on ne ressort pas indemne. L'histoire de ce neurochirurgien est tellement énorme que je suis persuadé qu'elle n'est pas due au hasard. Imaginez un neurochirurgien qui est non seulement victime de son propre métier en contractant une méningite bactérienne, mais qui plus est fait l'expérience d'une NDE ou EMI, c'est-à-dire l'expérience d'une vie après la mort.

L'expérience du Dr Eben Alexander a même fait la une du célèbre magazine Newsweek, « Le paradis existe » :

Le plus surprenant, de par sa formation scientifique le neurologue Dr Eben Alexander était quelqu'un de très sceptique, il ne croyait qu'en ce qu'il voyait. D'ailleurs, quand il entendait des témoignages de personnes de personnes après un accident raconter l'histoire du tunnel, pour lui, c'est leur cerveau qui leur jouait des tours à ces pauvres gens.

Le destin a voulu que lui aussi vive ce genre d'expérience pendant un coma profond d'une semaine.

Dans son livre il raconte donc ce qu'il a vu, des jardins, des paillons, des nuages... Des paysages de toute beauté, mais ce n'est pas le plus important. Ce qu'il y a de fascinant est qu'il balaye d'un revers de main toutes les objections que peuvent avoir les scientifiques sur les témoignages de la vie après la mort. Car il affirme haut et fort que son cerveau était tellement attaqué par cette maladie qu'il n'avait plus les capacités de créer des images telles qu'il les a vus.

En fait, son cerveau pendant son coma n'avait pratiquement plus aucune activité, son néocortex était « out ». Il insiste bien que l'expérience qu'il a vécue n'est en aucun cas comparable à un rêve, c'était pour lui aussi réel que la lecture de cet article pour vous par exemple.

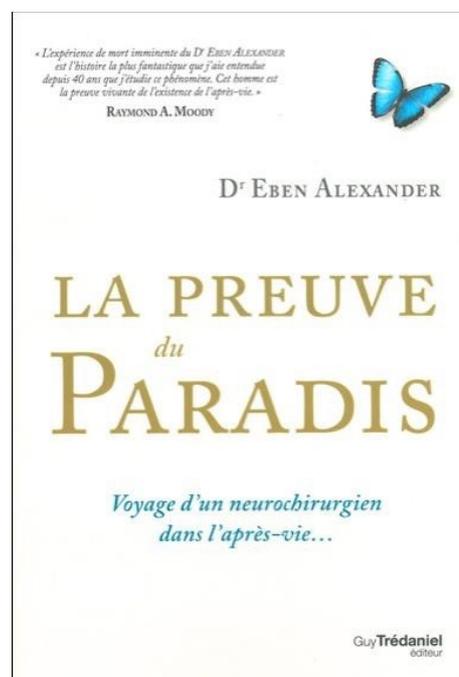
En revanche, il nous donne un détail qu'apparemment je n'ai jamais entendu dans d'autres témoignages. Il entendait comme un son qu'il est difficile de décrire, une sorte de « Om » hindouiste qui serait peut être la source de ce qu'il nomme Dieu à défaut de connaître son origine.

Depuis, ce neurologue est devenu totalement croyant et il est convaincu que la conscience n'est pas dans la matière grise du cerveau, elle est ailleurs...

Il y a vraiment de plus en plus de témoignages en faveur de la vie après la mort que même les plus athées ne peuvent être indifférents.

De plus, je crois que ces remontées de témoignages sont vraiment bénéfiques pour l'humanité. Car, si les scientifiques admettaient enfin que la conscience ne meurt pas après la mort clinique, on serait obligés d'admettre que nos actes présents auront une influence après notre mort, donc à mon avis, non seulement on serait plus « cool » avec son prochain, mais aussi les biens matériels seraient vraiment illusoires.

C'est peut-être pour cette raison que quelles que soient les preuves, l'existence de la vie après la mort aura toujours de forts opposants surtout parmi les intellectuels de ce monde, car c'est tout le système qui s'effondrerait.



Divers témoignages d'états de conscience lors de coma, de mort clinique et d'inactivité du cerveau

Pour ne prendre qu'une étude récente de l'Université de Southampton de 2014, il serait possible d'avoir une sensation de conscience plusieurs minutes après l'arrêt du cœur. Selon ces scientifiques qui ont mené pendant quatre ans, une étude sur 2.060 patients ayant subi un arrêt cardiaque, près de 40% des survivants ont décrit une sensation étrange de conscience alors qu'ils étaient en état de mort clinique, avant que leur cœur ne se remette à battre pendant une période où le cerveau n'était plus irrigué et cessait d'émettre des ondes électromagnétiques.

Le témoignage d'Angèle Lieby qui raconte dans un livre « Une larme m'a sauvée » comment elle a passé des mois dans le coma en étant pleinement consciente de ce qui se passait autour d'elles, des réactions des médecins et qui a versé une larme quand son médecin a déclaré à son mari qu'elle était « comme un légume » et n'avait pratiquement plus d'activité cérébrale, a remis pas mal de choses en questions sur la connaissance du coma. Cette larme l'a sauvée même si le médecin a d'abord cherché à nier sa signification, parlant de réaction physique automatique. Depuis Madame Lieby donne des conférences auprès de médecins réanimateurs ou du personnel soignant, les incitant à traiter avec beaucoup plus de considérations les malades dans le coma et leur parler avec respect.

On peut aussi citer le cas du jeune anglais Martin Pistorius qui dans le coma pendant 12 ans, était conscient de tout comme il le relate dans son livre témoignage « Quand j'étais invisible » (« The ghost boy »).

Les recherches en neurobiologie et physique quantique

A un niveau plus général, les recherches scientifiques des dernières décennies ont amené à sérieusement revoir les preuves avancées pour nier toute conscience en dehors de l'activité cérébrale.

Le paradigme matérialiste du cerveau produisant la pensée et source de la conscience, est remis en question depuis des années par des scientifiques au plus haut niveau dans le domaine de la neurobiologie. Ainsi le lauréat du prix Nobel John C. Eccles pour ses travaux sur le cerveau et la neurobiologie déclarait peu avant sa mort (1997) « Nous devons reconnaître que nous sommes des êtres spirituels dotés d'âmes existant dans un monde spirituel tout autant que des êtres matériels dotés de corps et de cerveaux existant dans un monde matériel ». Eccles parlait de superstition à propos du « réductionnisme matérialiste » qui prétendait expliquer le monde spirituel par des activités neuronales.

Cette remise en question du paradigme matérialiste sur le rapport esprit/cerveau se retrouve chez les plus grands chercheurs de la physique quantique. Ainsi le physicien quantique et lauréat du prix Nobel de physique Eugene P. Wigner expliquait qu'une mesure quantique nécessitait un esprit conscient pour être effectuée et insistait que la pensée était première par rapport à la matière.

En remontant plus haut, on peut citer les grands fondateurs de la physique quantique comme Max Plank qui déclarait « je considère la conscience comme fondamentale, je considère la matière comme dérivant de la conscience ». Les expériences de mort imminente (EMI) ou near death experiences (NDE) D'autre part, les très nombreuses expériences de mort clinique (NDE ou Near Death Experience en anglais) recensées en Amérique comme en Europe ces dernières décennies depuis le livre du Dr Moody « La vie après la vie » il y a plus de 40 ans ou les travaux auprès de mourants d'Elisabeth Kübler-Ross (« La mort est un nouveau soleil » Pocket 2002) nous ont rappelé la réalité d'un corps et de sens spirituels. Cette réalité était connue par les mystiques des différentes traditions religieuses ou philosophiques parmi lesquelles on peut citer St Paul parlant dans la deuxième épître aux Corinthiens d'un voyage qu'il a fait au Paradis et ajoutant simplement « était-ce dans mon corps ou hors de mon corps, je ne sais » ou Platon racontant les expériences d'un soldat revenu à la vie après 12 jours, période durant laquelle il a rencontré des morts et fait différentes expériences semblables aux témoignages modernes de NDE. Les NDE comme ces différents récits parlent d'un corps spirituel pouvant se déplacer indépendamment du corps physique et doté comme lui de sens (vision, odorat, audition, toucher etc..) simplement plus fins, plus aiguisés que nos sens physiques.

Certains comme le philosophe Michel Onfray, nient la valeur de ces expériences, les attribuant à l'action de produits antidouleur ou autres sur le cerveau des patients. Cet argument serait recevable si l'on avait à faire à des expériences subjectives, or ce n'est pas le cas. En effet les personnes revenant d'une NDE témoignent d'avoir entendu des paroles des médecins dans la pièce où ils étaient ou même ailleurs dans d'autres pièces de l'hôpital dans lesquelles ils disent s'être déplacés avec leur corps spirituel et ces témoignages sont corroborés par les médecins ou infirmières concernées. De même les personnes sortant de coma longs dans lesquelles elles sont restées conscientes citent des faits, des déclarations ou actions du personnel médical pendant leur coma et parfois leur supposée inactivité cérébrale. Il ne s'agit donc pas d'expériences purement imaginaires et subjectives mais bien de réalités objectives confirmées par de multiples témoignages.

Cet remise en question des grandes théories matérialistes sur les rapports entre la matière et l'esprit ou le cerveau et la conscience ouvre la porte à une réflexion plus vaste sur la vie après la mort sans avoir à traîner le boulet d'un matérialisme réducteur rejetant tous les témoignages au nom de la science et adoptant ainsi une position elle-même anti-scientifique.

Dans sa rubrique Au-delà de la science, Epoch Times explore le monde de la recherche et des récits liés aux phénomènes et théories questionnant nos connaissances actuelles. Nous fouillons dans les idées et les phénomènes qui stimulent l'imagination et ouvrent de nouvelles possibilités. Sont-ils vrais ? À vous de décider.

La science ne sera peut être jamais capable de prouver sans l'ombre d'un doute si une vie existe ou non après la mort. Mais la science est au moins capable de déterminer combien de personnes ont rapporté des expériences de la vie après la mort.

Des études montrent de même que nombreuses personnes parmi les sujets n'étaient auparavant pas des personnes spirituelles ou religieuses. Bien que ces expériences soient subjectives, certains éléments des expériences suggèrent des phénomènes objectifs.

Visions sur leur lit de mort

Le Dr Erlendur Haraldsson de l'Université d'Islande a interrogé près de 700 travailleurs en soins de santé aux États-Unis et en Inde sur les visions de leurs patients sur leur lit de mort.

Près de 500 personnes en phase terminale ont rapporté des expériences similaires de s'être vu offrir de l'aide de l'autre côté.

Des enquêtes en Amérique du Nord et en Europe ont montré que 10 à 40 % des personnes interrogées pensent avoir eu des contacts avec des personnes après la mort.

Expériences de mort imminente

On estime que 200 000 Américains rapportent des expériences de mort imminente (EMI) par an. Les EMI incluent communément le sentiment de quitter son corps, d'observer les efforts de réanimation sur sa personne et de voir des scènes venant d'une autre dimension.

Dans une enquête de médecins américains de 2005, il a été montré que 59 % d'entre eux croient en une forme de vie après la mort. C'est un « *pourcentage beaucoup plus élevé que dans les autres professions scientifiques,* » a écrit Dinesh D'Souza dans son livre « *La vie après la mort : la preuve.* »

Des études sur Alzheimer impliquent que l'âme pourrait exister

Les cerveaux des malades d'Alzheimer ou de personnes atteintes de démence sont souvent détériorés à un point qui pourrait rendre les fonctions normales du fonctionnement du cerveau impossible, à moins qu'il n'y ait une âme et que notre pensée ne soit simplement qu'une fonction du cerveau.

Cependant dans une étude du Dr. Alexander Batthyany de l'université de Vienne, 10 % des 227 patients se sont avérés avoir un bref retour de lucidité juste avant de mourir.

Le Dr. Batthyany avertit que seul un petit nombre de travailleurs interrogés en soins de santé ont répondu, ainsi que les études montrent quelques flous et que des études ultérieures devraient être menées.

Mais il s'est avoué toutefois intrigué sur la façon dont le fonctionnement mental pourrait revenir chez ces patients.

Expériences de décorporation

Les expériences de sorties de corps constituent une partie commune des EMI. Elles suggèrent aussi qu'une âme ou un esprit pourrait exister indépendamment du corps.

Nelson Abreu, ingénieur et chercheur sur des expériences de décorporation, ancien interne du Laboratoire de recherche sur les anomalies en ingénierie de l'Université de Princeton, est un des auteurs d'un livre électronique gratuit publié en février, « *La conscience au-delà du corps : Témoignage et réflexions.* »

Il a noté dans ce livre que de nombreuses études statistiques au cours du dernier siècle dans plusieurs pays (dont les États-Unis, l'Australie et le Brésil) sur quatre continents, ont révélé que des millions de personnes ont vécu des sorties de corps.

Une estimation prudente basée sur les études suppose que quelques 70 millions de personnes dans le monde ont vécu des sorties de corps.

Expériences de réincarnation

Le Dr. Jim Tucker de l'Université de Virginie détient une base de données de près de 2500 cas d'enfants qui semblent se souvenir de vies passées.

Dans certains de ces cas, les enfants se sont souvenus de détails sur leurs vies passées qui ont été vérifiées correspondre aux vies et aux morts de personnes réelles.

Le Dr. Jim Tucker de l'Université de Virginie détient une base de données de près de 2500 cas d'enfants qui semblent se souvenir des vies passées.

Un exemple de l'analyse des données de Tucker est sa découverte que près de 73 % des décès non naturels dont les enfants se seraient souvenus sont des incarnations de vie passées d'homme. Ceci rejoint les statistiques américaines qui montrent que sur une période de cinq ans, 72 % des décès non naturels dans le pays impliquent des hommes.

Les Mediums



"Les résultats d'un test accréditent l'hypothèse que la vie se poursuit après la mort »

C'est à la mort de votre père que vous décidez d'écrire "Le test" ?

Oui. Je savais qu'il aurait aimé participer à une telle expérience. J'ai caché des objets dans son cercueil. Je n'en ai parlé à personne, pas même à ma femme. Mon hypothèse était la suivante : mon père est vivant quelque part, aussi je lui demande de dire à des médiums que je vais aller interroger quels sont ces objets.

Quelle est votre conclusion ?

Mon père y est parvenu. C'est stupéfiant, incroyable, extraordinaire ! Les résultats de mon test accréditent l'hypothèse que la vie se poursuit après la mort.

Ne serait-ce pas notre ADN qui communique avec l'ADN du médium, ou une forme de télépathie ?

Mais c'est aussi bizarre que quand un médium vous dit qu'il communique avec les morts ! Dans mon livre, je détaille les expériences des chercheurs et les hypothèses conventionnelles – fraude, mentalisme, autosuggestions – en isolant le médium. Et ça marche ! Seul dans une pièce, coupé de tout, il obtient la même communication claire et précise avec des défunts. C'est vérifiable. Mon "Test" en apporte la confirmation en donnant la parole aux médiums qui décrivent en détail leur démarche.

Peuvent-ils nous conditionner si nous sommes fragiles ou crédules ?

Les gens qui les consultent sont la plupart du temps en deuil, donc fragilisés et plus facilement influençables. Il faut être vigilant. Je donne d'ailleurs des conseils pratiques. Mais je vous parle ici d'expériences conduites en laboratoire et dans des conditions rigoureuses, comme ce que j'ai fait moi-même durant ce test.

Pour entrer dans cet état de conscience modifié, pensez-vous que les médiums soient différents de nous ?

Ils ont une hyper-intuition stupéfiante ! La qualité d'un médium se juge à sa façon d'être à la fois présent avec nous tout en parvenant à faire le vide pour se connecter à ce monde invisible. La plupart des gens ne sont pas capables de discerner ce qui provient de leur intuition de ce qui constitue leur imagination.

"Six médiums ont décrit plusieurs défunts de ma famille, parfois en donnant leurs noms"

Quels ont été les points communs entre les six médiums que vous avez consultés ?

Ils ont tous capté plusieurs défunts de ma famille en plus de mon père. Voilà un autre point stupéfiant : les médiums ont décrit les mêmes personnes, parfois en donnant leurs noms. Croire que ces résultats sont dus à un heureux hasard est irrationnel.

Après une séance chez le médium où vous avez senti la présence de votre père, qu'avez-vous pensé ?

Je sais qu'il va bien. Des éléments rationnels m'ont convaincu que la vie n'est pas réductible à notre existence physique. Ensuite, ce que les médiums m'ont expliqué de la mort a fait naître en moi l'intuition que la façon dont mon père a vécu son existence colore sa vie après la mort. Ce n'est pas une vision religieuse ni morale de l'existence, c'est un fait observé par des médiums : ce que l'on réalise de notre vivant a un impact sur notre vie d'après.

Les médiums lâchent-ils leur ego pour se connecter ?

Oui, car l'ego nous protège en filtrant le monde extérieur. L'inconvénient de ce filtre est qu'il nous empêche aussi de recevoir des messages utiles que seuls les médiums entendent.



"La folie est-elle une trop grande ouverture à un monde invisible?"

Les médiums auraient-ils une faille ?

Don, fragilité ? Une des médiums qui a été testé a frôlé le monde de la folie et est parvenue à trouver son équilibre tout en apprenant à maîtriser ses perceptions. Mais qu'est-ce que la folie ? Cette femme est équilibrée, alors que son frère souffre de schizophrénie. Il semble victime des mêmes perceptions que sa sœur. Elle parvient à les intégrer alors que lui est submergé. La folie est-elle une trop grande ouverture à un monde invisible ? Cette piste de réflexion passionne de nombreux psychiatres. En tout cas, la médiumnité n'est pas un super-pouvoir mais un sacerdoce. Le sens de l'abnégation des médiums m'a beaucoup impressionné.

Est-ce que certains morts ne veulent pas partir ?

Oui, et ils sont nombreux. Dans notre société où la spiritualité a disparu, une majorité de gens meurent sans savoir ce qu'il y a après ; il semble qu'ils soient un peu perdus une fois de l'autre côté...

Vous dites que nous continuons à évoluer après la mort...

Et nos caractéristiques psychologiques sont amplifiées. Il n'y a plus le corps qui nous structure, nous bloque dans le temps et l'espace. Là-bas, nous sommes dans une liberté totale. Et si nous maîtrisons mal certaines de nos émotions de notre vivant, après la mort nous aurons encore plus de difficulté à les contrôler. Un lama tibétain m'avait dit : "Si vous voulez savoir à quoi ressemblera votre mort, regardez vos rêves." En effet, d'un point de vue psychologique, la mort ressemble à un rêve : parfois magnifique, tantôt déroutant, incontrôlable, inquiétant ou sublime, il est le fruit de nos émotions libérées de toute contrainte. Il semble donc qu'il en soit ainsi dans l'au-delà.

Mais où part le défunt ?

Au moment où la personne meurt, des proches décédés l'attendent pour l'emmener dans ce que j'appelle "le monde invisible". Même les médecins et les infirmiers qui travaillent en soins palliatifs le décrivent. C'est, par exemple, une vieille dame en parfaite santé mentale qui dit : "Vous voyez mon mari assis dans le fauteuil ? Il m'attend." Elle seule le voit. C'est comme si, à l'approche de la mort, les deux mondes se rapprochaient. Au moment du passage, il se dégage une énorme énergie ; je l'ai vécue avec mon père. Comme si l'on me prenait par les épaules et que l'on me secouait. Ce n'est pas juste l'émotion.

Christophe Fauré, psychiatre spécialisé dans le deuil, avec qui je m'entretiens à la fin du livre, évoque les mêmes témoignages rapportés par ses patients. Et les proches défunts qui viennent chercher le mourant sont toujours bienveillants.

La terre est peuplée de beaucoup de gens malveillants, alors pourquoi, dans l'au-delà, deviendraient-ils bienveillants ?

Ceux-là restent malveillants ! S'il n'a pas changé de comportement avant de mourir, un mari qui bat sa femme va continuer à avoir les mêmes pulsions. La mort ne nous délivre pas, comme par magie, de nos défauts, de nos blessures non soignées. Mais, à chaque seconde, les êtres vivants comme les morts peuvent s'apaiser et guérir.

Donc si nous rencontrons des bourreaux dans l'invisible, on peut se retrouver en danger ? C'est angoissant !

Les médiums expliquent que nous ne sommes pas tous placés au même niveau. Sur terre, on se trouve tous sur le même plan. Mais, de l'autre côté, les gens qui sont en proie à une grande confusion intérieure sont plus ou moins ensemble. D'où l'intérêt de travailler sur soi quand on est sur terre. Le libre arbitre existe.

"Médiums et défunts se rencontrent au milieu d'un passage, là où s'opère la communication"

Comment les défunts communiquent-ils avec les médiums ?

Ils se rapprochent de notre monde. Cela demande de l'énergie aux médiums et aux défunts. Plusieurs médiums m'ont dit : "Ton père est très loin, il est obligé de se rapprocher." A l'instar d'un tunnel ou d'un passage conduisant du monde des morts vers celui des vivants et vice versa. Médiums et défunts se rencontrent au milieu, là où s'opère la communication.

Peut-on retenir un défunt ?

Si vous êtes mort et que vous voyez vos proches inconsolables, vous aurez probablement envie de rester près d'eux pour essayer de leur dire que tout va bien. Mais, rassurez-vous, sous la douche, ils sont discrets ! [Il sourit.] En cas de décès brutal ou accidentel, certains défunts ne savent pas qu'ils sont morts. C'est une constante quand la mort est subite : ils ont plus de difficulté à la réaliser.

Christelle, une des médiums testée, côtoie des gens en fin de vie à l'hôpital car elle est aide-soignante. Elle voit l'esprit de personnes dans le coma se promener dans les couloirs. Comment savoir si elle n'a pas des visions ? Qu'en pense la psychiatrie ?

La psychiatrie explique que les hallucinations sont liées à un tableau psychologique caractéristique de déséquilibre. Or, quand Christelle et les autres médiums parlent de leurs visions, ils décrivent certes des scènes "anormales", mais leur propre vie, leurs comportements, sont ceux de personnes équilibrées qui ne sont pas en souffrance. Ces visions ne peuvent pas s'expliquer par un problème pathologique.

"Les guides vous parlent à travers vos intuitions"

Vous affirmez que l'on a tous des guides. Comment se connecter à eux ?

En faisant le silence en nous quinze minutes par jour, par exemple, afin de créer un espace d'accueil. Ils sont là pour nous aider, encore faut-il parvenir à les entendre dans le brouhaha mental qui agite notre cerveau. Faites ce simple exercice et vous verrez que, au bout d'une semaine, vous commencerez à discerner des intuitions. Les guides vous parlent à travers elles.

Quels changements se sont opérés en vous depuis cette expérience ?

J'essaie d'être quelqu'un de bien parce que cela me suivra dans l'au-delà. Je travaille afin qu'une partie de mon activité de journaliste soit au service des autres.

L'idée qu'une transcendance existe m'a été donnée par le contact avec l'être qui a été mon père. Je sais que ma mort sera le couronnement de mon existence. Nous sommes tous immortels, mais nous devons passer par cette étape qu'est la mort. La vie nous impose des épreuves, j'essaie d'apprendre d'elles. Une blessure va-t-elle me détruire ou me construire ? La mort de mon frère a été un drame absolu, mais elle m'a obligé à me poser d'autres questions et, aujourd'hui, je suis apaisé. Dans notre société, nous considérons le plaisir comme la source du bonheur, mais la vie n'est pas que du plaisir, et le bonheur naît de nos confrontations à des choses positives comme à des événements plus difficiles. C'est notre capacité à faire face qui, paradoxalement, donne du sens à notre existence. Ce qui rend la vie des êtres humains si dure, c'est l'absence de sens.

Selon le christianisme,

l'ascension spirituelle se fait à travers la souffrance inhérente à la condition humaine. Jésus s'étant déclaré être la voie vers l'immortalité de l'âme, ce serait par lui que l'on peut atteindre la vie après la mort. Les souffrances d'ici-bas sont alors perçues comme de multiples occasions de les unir à la souffrance du Christ crucifié et ainsi de devenir des êtres donnés à l'image de son enseignement et ainsi obtenir la grâce de l'éternité. Le chrétien engagé dans une telle démarche spirituelle accepte conséquemment la souffrance comme une grâce de salut, et cela, tout en faisant tout ce qui est en son pouvoir pour la faire diminuer autour de lui. Il participe ainsi à la souffrance rédemptrice du Christ par sa condition de mortel qui, en aucun cas, n'échappe à la souffrance. Sur le plan théologique, le moment de la mort correspond pour le chrétien au jugement particulier de l'âme où se détermine son destin éternel en fonction de son acceptation ou non de l'amour de Dieu en pleine conscience.

Selon l'hindouisme

Dans l'hindouisme, apparaît la notion de renaissance, de réincarnation ; dans sa *Brihadâranyaka-Upanishad*, la notion de rétribution des mérites et des fautes apparaît, *karman* signifie *acte*, "acte moral et résultat de l'acte" (et non plus seulement "rituel"), l'homme se dissout à la mort, mais son *karman* est cause d'une nouvelle naissance qui héritera de ses actes bons ou mauvais de l'existence antérieure. Selon la tradition hindoue, il faut cinquante-deux millions de naissances avant de renaître comme un humain : on se réincarne ainsi en végétaux et en différents animaux, pendant des millions de fois, avant de retrouver une matrice humaine, de même qu'un embryon (symbole végétal) devient fœtus (symbole animal) avant de naître en tant que nouveau-né humain, s'il n'a pas réussi à sortir de la matrice de la Nature par la Délivrance du cycle des réincarnations (grâce aux différents types de yoga amenant à détruire l'ego, l'égoïsme étant le principal obstacle à l'Union avec le Divin). Dans un ouvrage attribué au même Yâjñavalkya, le *Shatapatha-Brâhmana*, du *Yajur-Veda blanc*, il est posé que ceux qui n'accomplissent pas correctement les rites renaissent après la mort, que l'immortalité acquise par les rites est de durée limitée, que la crémation produit une nouvelle naissance ; qu'on passe à la mort entre deux feux, qui brûlent les méchants et épargnent les bons, lesquels vont alors vers le Soleil. D'autres *Brâhmana* ajoutent que le père renaît dans le fils.

Selon l'islam

Les musulmans croient qu'un certain nombre d'évènements surviennent après la mort dont les étapes les plus importantes sont :

- la vie dans le barzakh : Le barzakh est le lieu où les âmes, "arwah" en Arabe (pluriel de "rouh"), seront regroupées.

L'âme se détache du corps par l'intermédiaire d'un ange spécial dit ange de la mort. Selon l'islam, le sommeil est considéré comme une mort. L'âme doit attendre la fin du monde. Les martyrs sont projetés dans le temps, selon le coran le martyr ne meurt jamais il va directement au paradis.

NB : Le martyr, pour l'islam, est non celui qui a renoncé à la vie plutôt que d'abjurer, mais est celui qui est mort pour une cause, jugée noble ou sacrée, à un moment donné de l'histoire. Selon l'islam celui qui est mort en défendant ses biens est considéré comme un martyr.

- La fin du monde : elle a une caractéristique double. Elle est soudaine et générale. Elle est soudaine en ce sens qu'elle surgit d'une manière brusque et rapide. Seul Dieu en connaît l'échéance. Elle est générale en ce sens qu'elle est cosmique. Dans le coran et les paroles du prophète, tous les messagers antérieurs à Mohammed ont parlé de ce jour apocalyptique. Tout doit disparaître.
- Le Jour du Jugement : Il surviendra alors que la terre sera une autre terre, ainsi que les cieux et durera 50 000 ans. Le soleil se rapprochera beaucoup de la Terre et sa chaleur augmentera 70 fois plus qu'en été. Les humains seront dans l'obscurité cependant qu'il n'y aura pas d'ombre sur Terre. Dieu jugera les gens sans intermédiaire.

Selon le judaïsme

Traditionnellement, le judaïsme pensait que les défunts rejoignaient le royaume des morts, le Shéol, et qu'ils y demeuraient comme des ombres. Le livre de Job (vers 450 av. J.-C.) l'affirme : "Ma vie n'est qu'un souffle... Comme la nuée se dissipe et passe, qui descend au Shéol n'en remonte pas" (VII, 7-9). Seuls Énoch et Élie sont "enlevés vivants vers le ciel". Les méchants n'ont pour châtement que la souffrance et le malheur dans leur existence sur Terre, la stérilité ou la mort prématurée (Deutéronome, XXVIII). Cependant Isaïe (53.12) et Ézéchiël (37.1-14) suggèrent la rétribution du juste et la résurrection à une vie nouvelle des morts réconciliés à Dieu.

La mystique juive, depuis le II^e s., considère que l'homme possède, en plus du corps physique, plusieurs âmes. Les néo-platoniciens juifs Abraham ibn Ezra (vers 1150) et Abraham bar Hiyya distinguent trois parties : *nefesh*, *ruah*, *neshamah* ; les kabbalistes ajoutent *hayyah*, *yehidah*. "Les cinq noms de l'âme, sont, dans un ordre ascendant : la *nefesh* (esprit), le *ruah* (souffle, *anima*), la *neshamah* (âme, *spiritus*), la *hayyah* (vie), et la *yehidah* (union). Si l'on groupe en un acronyme les initiales de chacun de ces termes on obtient le mot *naran-haj*, *NaRaN-HAI*. C'est la doctrine du kabbaliste Isaac Luria, vers 1570, à Safed. "La *nefesh* reste pour un temps dans la tombe, voletant au-dessus du corps ; le *ruah* monte au paradis terrestre conformément à ses mérites ; et la *neshamah* retourne directement dans sa maison natale. Châtiment et rétribution n'incombent qu'à la *nefesh* et au *ruah*. Selon Moïse de Leon, une fois par jubilé cosmique, l'âme s'élève de sa communion avec la *Shekhina* [la Présence divine] jusqu'au paradis céleste caché dans le monde de l'esprit divin, c'est-à-dire jusqu'à la *Sefirah Hokhmah* [la Sagesse au sein de l'Arbre des *sephiroths* de la kabbale]"²⁰

Selon le mormonisme

Dans le mormonisme, la vie après la mort est une partie du plan de salut par lequel Dieu réalise l'immortalité et la vie éternelle de l'homme. Sous certaines conditions, le mort peut devenir lui-même un dieu créateur.

Selon les traditions amérindiennes

Les religions des Indiens d'Amérique font du royaume des morts une copie fidèle du monde des vivants. La représentation classique du royaume des morts en Amérique du Nord est désignée par ces termes : "les terres fortunées de la chasse". Plusieurs tribus de la Prairie imaginent le séjour des morts comme une prairie ondoyante où ils chassent le buffle avec succès, habitent dans des tipis, festoient et dansent. Ceux qui ont péché sont exclus de la communauté, dans le royaume des morts, ils sont condamnés à la vie errante des spectres, ou ils périssent en se rendant dans l'autre monde ou encore ils sont envoyés dans un autre pays que celui qui accueille les morts ordinaires. L'idée d'un jugement dernier après la mort et celle d'une véritable loi du talion dans l'au-delà n'existent pas chez les Indiens.

Selon le spiritisme

Le spiritisme repose entièrement sur l'idée de la survie de l'Esprit. Selon cette doctrine codifiée par Allan Kardec, la mort provoquerait une séparation entre le corps physique et le périsprit, c'est-à-dire l'enveloppe de l'Esprit. Cette séparation serait plus ou moins facile. Ensuite, l'Esprit se trouverait dans une dimension qui correspondrait à son état d'avancement. Les différentes situations vécues par des personnes décédées, après leur arrivée dans un monde spirituel, constituent le contenu du livre : Le Ciel et l'Enfer.

Pour conclure

D'un point de vue scientifique

Aucune preuve de survivance de la conscience après la mort physique n'a été recueillie scientifiquement, en dépit des témoignages du spiritisme et des expériences nombreuses d'EMI. Le consensus scientifique actuel est que ce qu'on appelle "esprit" n'est que le fruit des connexions de nos neurones, et qu'en l'absence d'activité cérébrale, il ne se passe tout simplement rien. Dans sa série télévisée *The Human Mind* (BBC), Sir Robert Winston mentionne la possibilité que l'effet de tunnel vécu lors d'une expérience de mort imminente soit produit par l'activation anarchique des cellules de la rétine en l'absence d'oxygène, le reste relevant d'un rêve accompagnateur. Certains psychiatres^[Qui ?] critiquent également l'interprétation de ces effets comme le signe d'une vie après la mort. Pour eux, il n'y a pas expérience d'un au-delà, mais traumatisme. Effectivement, on peut reproduire artificiellement une forme d'Expérience Hors du Corps³⁵ bien qu'elle ne soit pas réellement comparable à celle vécue dans le cadre d'une EMI (Jean-Pierre Jourdan, 2006).

Les religions restent et resteront les religions